



Logipsy : un suivi téléphonique pour prévenir du Covid et des risques psycho-sociaux

Hélène Carpentier est la coordinatrice de parcours du dispositif Logipsy, dispositif créé en 2016 par la Sauvegarde du Nord, en partenariat avec les EPSM [établissements publics en santé mentale], les CLSM [conseils locaux de santé mentale] et en convention avec les bailleurs sociaux de la Métropole lilloise. Les travailleurs sociaux qui le composent interviennent une fois par semaine au domicile de personnes présentant des troubles psychiques en difficulté dans leur logement en vue de les aider à s'y maintenir et de reprendre, ou de poursuivre, une prise en charge en CMP.

Intervenant auparavant au domicile des personnes, les professionnels ont arrêté les visites et l'accompagnement à domicile depuis les mesures de confinement mais restent en lien avec les personnes par téléphone.

Dès que la mesure de confinement a été décidée, chaque professionnel du dispositif Logipsy est passé en télé-travail. S'agissant d'un public fragile souffrant parfois de pathologies psychiatriques, la continuité du suivi des personnes semblait nécessaire et primordiale. Ainsi, le suivi a été maintenu par l'entremise des téléphones professionnels dont ils disposaient. « On a appelé toutes les personnes pour les informer que, nous aussi, nous étions concernés par les mesures de confinement décidées par le gouvernement et leur rappeler les consignes de sécurité (gestes-barrières, etc.), pour essayer de les rassurer ».

« On maintient un lien social avec
des personnes malheureusement
souvent isolées »

L'équipe Logipsy continue à être en lien avec les personnes accompagnées dans le cadre du dispositif en les appelant régulièrement. Le rythme des appels diffère d'une personne à l'autre : « Nous adaptons nos rythmes d'appel selon chaque personne, en fonction de ses demandes et ses besoins ; le minimum est une fois par semaine. Pour certaines personnes, c'est tous les jours ou tous les deux jours, selon leurs besoins ». Par téléphone, les professionnels de l'équipe prennent des nouvelles des personnes accompagnées et s'assurent qu'elles ont toujours accès aux soins, si besoin. Pour les personnes fragiles et vulnérables (dépression ou autres troubles psychiques), l'équipe veille à rappeler que des personnes ressources peuvent être contactées. Certaines personnes qui s'ennuient regardent les chaînes d'info en continu, ce qui renforce leurs angoisses ; les appels cherchent alors à les rassurer.

L'équipe Logipsy s'attache à mener un double de prévention : d'une part, la prévention des risques qui sont liés au Covid-19, et ce, en rappelant aux personnes les gestes barrières et les mesures d'hygiène. Et d'autre part, la prévention des risques psycho-sociaux engendrés par l'épidémie. « On maintient un lien social avec des personnes malheureusement souvent isolées », exprimant inquiétudes et angoisses : « peur que le confinement dure toujours, ou

très longtemps en tout cas, qu'il y ait une guerre après ». « On est loin [de chez elles], ce sont des petites choses mais je pense que ça vient ramener de la chaleur humaine pour les personnes qui sont seules et donc canaliser les angoisses. Elles ont un endroit où elles peuvent les déposer : ça peut aider. Et puis on est là en réserve : par exemple il y a une personne pour laquelle on a fait appel aux pompiers, on a également contacté les partenaires du soin parce qu'on avait des réelles inquiétudes. On est là en vigilance pendant cette période particulière. De plus il y a des personnes qui attendent notre appel parce que c'est un des seuls appels qu'ils ont ; donc je pense que c'est utile ».

Ces appels téléphoniques ne concernent pas uniquement les personnes accompagnées mais également les partenaires qui continuent à être en activité réduite ou normale. « Nous prenons contact principalement avec les CMP [centres médico-psychologiques] pour tout ce qui est continuité de soins ; les gens sont souvent inquiets, par exemple ceux qui ont des injections retard [...] ils n'ont pas forcément leurs personnes ressources au CMP au téléphone. Donc ils passent facilement par nous pour savoir si leur injection retard va bien avoir lieu ou s'il y a un passage infirmier à domicile. Donc il y a eu toute cette partie logistique là, de manière à rassurer les gens. Et puis il y a des personnes que nous n'arrivons pas à joindre donc nous avons interpellé le CMP qui, lui, continuait à faire un passage chez eux. Nous avons un échange d'informations pour dire nos inquiétudes pour telle ou telle personne, c'est surtout ça. Et puis nous sommes toujours en lien avec les CCAS [centres communaux d'action sociale] pour mobiliser les aides, organiser les courses, ou avec les curateurs pour faire le lien. Les modes d'organisation professionnelle mis en place suite à la crise sanitaire rendent moins facile le contact avec ces institutions pour les personnes et nous tentons donc de faire lien ».

Propos recueillis par Oumaïma El Qaoubii
Mise en page : Jean Chelala

